

La pratique de la mortification du péché

14^e sermon sur 14
Série de 14 sermons sur la mortification du péché chez le croyant
Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Mercredi le 3 octobre 2012
Par : Marcel Longchamps

Texte : Romains 8 : 13

Proposition : La pratique de la mortification du péché repose sur moyens : fixer sa foi et la mettre à l'œuvre en se basant sur la personne de Christ et se fier au Saint-Esprit pour son accomplissement.

INTRODUCTION

Dans les sermons 1 à 3, nous avons appris que la mortification du péché est un devoir qui durera toute la vie et qu'elle est exigée même du plus spirituel. Ce travail ne peut s'effectuer efficacement que par le Saint-Esprit.

Dans le sermon 4, nous avons étudié le fait que la vigueur, la joie et le confort de notre vie spirituelle dépend fortement de la mortification constante du péché.

Dans les sermons 5 et 6, nous avons appris les 2 côtés de la mortification du péché : ce qu'elle n'est pas et ce qu'elle est.

Dans le sermon 7, Owen a affirmé catégoriquement que seul un véritable croyant régénéré par le Saint-Esprit peut pratiquer efficacement la mortification du péché.

Dans le sermon 8, nous avons constaté que seule une universalité de l'obéissance peut être efficace (nous ne pouvons sélectionner uniquement les péchés qui nous troublent ou qui nous font souffrir).

Dans le sermon 9, Owen nous a introduits aux 9 principes spécifiques pour la mortification du péché.

Le premier principe :

La pratique de la mortification doit être précédée d'un sérieux examen de nous-mêmes pour savoir s'il y a présence de 6 symptômes qui indiquent que nous sommes dans un état spirituel pitoyable et que nous devons réagir vigoureusement par la grâce de Dieu et un combat quotidien et incessant pour reconquérir le terrain perdu. Remémorons-nous ces six (6) symptômes :

- 1) Le péché invétéré
- 2) La fausse paix du cœur
- 3) La fréquence du succès du péché
- 4) La peur seule du jugement ou du châtement est notre motivation
- 5) L'endurcissement judiciaire
- 6) La résistance aux châtements de Dieu.

Ces grands maux, si présents, exigent de grands remèdes.

Le deuxième principe

Dans le 10^e sermon, nous avons vu le deuxième principe spécifique : nous devons posséder un sens clair de la culpabilité, du danger et des maux du péché.

Dans le 11^e sermon, Owen a développé cinq (5) autres principes spécifiques :

Le troisième principe

Charger sa conscience avec la culpabilité du péché,

Le quatrième principe

Avoir très envie d'être libéré de sa puissance.

Le cinquième principe

Ne pas se donner l'excuse qu'un péché est enraciné dans notre tempérament naturel et dans notre constitution.

Le sixième principe

Identifier les occasions qui facilitent l'éruption d'un péché et les éviter à tout prix.

Le septième principe

Réagir très vigoureusement contre les premiers signes de la manifestation du péché dans nos vies. Voyons maintenant de plus près chacun de ces principes.

Le huitième principe (12^e sermon)

L'importance d'utiliser et d'exercer des méditations constantes et profondes pour nous conscientiser de notre bassesse et de notre vilénie. Ceci est réalisé en méditant sur les perfections infinies de Dieu.

Le neuvième principe (13^e sermon)

Mise en garde contre une vilaine habitude que nous avons, celle de se donner une pseudo-paix qui ne vient pas de Dieu.

Nous devons plutôt attendre celle qui vient de Dieu et qu'il accorde souverainement après que nous eussions authentiquement mortifié le péché dans nos vies. Le Seigneur lui-même nous montrera le ou les péchés que nous devons mortifier.

La paix qui vient de Dieu durera (au contraire de notre pseudo-paix). La pseudo-paix, quant à elle aura plutôt tendance à nous endurcir dans la rébellion.

Owen nous avait expliqué les deux (2) principes directeurs par lesquels nous pouvons nous assurer que notre paix vient de Dieu. Il nous avait aussi donné cinq (5) moyens pour discerner si notre paix vient du Seigneur.

Nous arrivons maintenant à la conclusion de l'enseignement d'Owen. Il nous avertit que les treize (13) premiers sermons **étaient préparatoires**. Cette

préparation était absolument nécessaire si nous voulons avoir du succès dans la pratique quotidienne de la mortification du péché. Nous ne devons pas chercher à éviter ces étapes préparatoires. Voyons maintenant ce qu'il a à nous conseiller sur la pratique elle-même de la mortification du péché. Il nous suggère deux moyens ou directions : Christ et le Saint-Esprit.

I) Fixer sa foi et la mettre à l'œuvre en se basant sur la personne de Christ

Nous pouvons le faire en sachant deux choses : Christ a pourvu aux **provisions** nécessaires et nous devons **nous attendre** (« expectation of relief » à du secours et à du soulagement de sa part.

A) Christ a pourvu aux provisions nécessaires

La première chose que le croyant doit réaliser est le fait que le Christ a pourvu à toutes les choses nécessaires pour mortifier efficacement le péché dans nos vies. Il nous faut méditer sur le fait que nous ne pouvons pas le faire par nous-mêmes à cause de notre immense faiblesse. Nous sommes instables comme l'eau, nous sommes pauvres et misérables. Mais nous pourrons le faire par la force que nous donne Christ et devenir des conquérants.

Philippiens 4 : 13

13 je puis tout en Celui qui me fortifie.

Jean 1 : 16

16 Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce ;

2 Pierre 1 : 3-4

3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,

Pour ceux qui sont fatigués par leur lutte constante avec le péché, Owen nous rappelle les mots du prophète Ésaïe :

Ésaïe 40 : 26-31

26 Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; Par son grand pouvoir et par sa force puissante, Il n'en est pas une qui fasse défaut.

27 Pourquoi dis-tu, Jacob, Pourquoi dis-tu, Israël : Ma destinée est cachée devant l'Éternel, Mon droit passe inaperçu devant mon Dieu ?

28 Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, Qui a créé les extrémités de la terre ; Il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; On ne peut sonder son intelligence.

29 Il donne de la force à celui qui est fatigué, Et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.

30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, Et les jeunes hommes chancellent ;

31 Mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent point.

Nous devons constamment nous rappeler que sa grâce est suffisante pour nous. Nos tentations ne sont pas enlevées mais il nous il nous accorde volontiers la force nécessaire lorsque nous la demandons et parfois même sans que nous implorions sa miséricorde.

B) Nos attentes pour du secours et du soulagement doivent être élevées

Nos cœurs doivent s'élever vers Dieu pour être secourus des maux, de l'inconfort et des problèmes occasionnés par le péché. Il est possible que le secours tarde un peu mais nous devons nous attendre de le recevoir de Christ en son temps.

Owen dit que nous devons fixer nos regards sur lui comme l'esclave fixe son regard sur les mains de son maître.

Psaumes 123 : 2

2 Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, Et les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, Ainsi nos yeux se tournent vers l'Éternel, notre Dieu, Jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Habakuk 2 : 3

3 Car la vision attend encore son terme; elle aspire à la fin et ne mentira point. Si elle tarde, attends-la; car elle arrivera certainement, elle ne manquera point:

Examinons les moyens que nous pouvons utiliser pour mieux renforcer nos attentes :

1) Considérons sa bonté, sa miséricorde et sa tendresse envers nous.

Il est notre Souverain Sacrificateur assis à la droite de Dieu. Assurément, il a pitié de nous dans nos détresses.

Ésaïe 66 : 10-14

10 Réjouissez-vous au sujet de Jérusalem, et soyez dans l'allégresse à cause d'elle, vous tous qui l'aimez! Tressaillez de joie avec elle, vous tous qui menez deuil sur elle,

11 afin que vous soyez allaités et rassasiés à la mamelle de ses consolations; afin que vous vous abreuviiez avec délices à son sein glorieux!

12 Car ainsi a dit l'Éternel: Voici, je vais répandre sur elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent qui déborde; et vous serez allaités, portés sur le côté, caressés sur les genoux.

13 Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais, et vous serez consolés dans Jérusalem.

14 Et vous verrez, et votre coeur en sera joyeux, et vos os reprendront vigueur comme l'herbe, la main de l'Éternel se manifeste en faveur de ses serviteurs et son indignation contre ses ennemis.

Hébreux 2 : 17-18

17 En conséquence il devait être rendu semblable en toutes choses à ses frères; afin qu'il devînt compatissant et fût un souverain sacrificateur fidèle dans les choses qui concernent Dieu, pour expier les péchés du peuple.

18 Car parce qu'il a souffert, ayant été lui-même tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés.

Hébreux 4 : 15-16

15 Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté en toutes choses d'une manière semblable, le péché excepté.

16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin que nous obtenions miséricorde et que nous trouvions grâce, pour un secours opportun.

L'idée est que nous pourrions obtenir miséricorde, grâce et secours lorsque nous en aurons désespérément besoin.

2) Considérons sa fidélité (il nous l'a promise)

Jérémie 31 : 35-36

35 Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, Qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, Qui soulève la mer et fait mugir ses flots, Lui dont le nom est l'Éternel des armées:

36 Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, La race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi.

Psaumes 130 : 5-7

5 J'espère en l'Éternel, mon âme espère, Et j'attends sa promesse.

6 Mon âme compte sur le Seigneur, Plus que les gardes ne comptent sur le matin, Que les gardes ne comptent sur le matin.

7 Israël, mets ton espoir en l'Éternel ! Car la miséricorde est auprès de l'Éternel, Et la rédemption est auprès de lui en abondance.

Quels sont les avantages à avoir des attentes élevées d'obtenir l'aide de Christ?

1) Le cœur et les mains de Dieu sont sensibles à ceux qui lui font confiance

Rien ne réjouit plus le cœur de Dieu que de voir ses enfants se confiant complètement en Lui pour obtenir délivrance, secours, miséricorde et aide.

Psaumes 9 : 10

10 Ceux qui connaissent ton nom se confieront en toi, Car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Éternel!

2) L'âme s'engage à attendre sûrement et patiemment des réponses

De la même manière qu'un mendiant se place au bon endroit et au bon moment pour recevoir une charité, ainsi l'âme en besoin doit se mettre dans les circonstances d'attente et s'attendre à recevoir une miséricorde et une aide.

Lorsque nous cherchons la délivrance, nous devons nous concentrer et mettre le focus sur la mort de Christ, son sang et sa croix.

1 Jean 1 : 7

7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.

Hébreux 9 : 14

14 combien plus le sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant!

Romains 6 : 1-4

1 Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ?

2 Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?

3 Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?

4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.

Ainsi, lorsque nous fixons notre foi à l'œuvre sur la personne de Christ pour la mortification du péché, nous le faisons toujours avec sa mort comme focus. Nous devons nous attendre à de la force spirituelle de ce fait. Notre expérience reflétera notre conformité à cette mort (la nôtre En Lui). Nous devons donc toujours garder par la foi le Messie crucifié devant nous sur une base quotidienne.

II) Se fier au Saint-Esprit pour son accomplissement.

C'est le Saint-Esprit qui complétera lui-même le processus de mettre à mort le péché. Nous devons cependant donner toute notre collaboration. Owen nous rappelle six (6) importantes vérités concernant l'œuvre du Saint-Esprit dans la mortification du péché :

- 1) Seul le Saint-Esprit peut clairement et pleinement convaincre le cœur du mal, de la corruption, des convoitises ou du ou des péchés à mortifier.
- 2) Seul le Saint-Esprit révèle la plénitude de Christ pour notre soulagement. Ceci nous empêche de se tourner vers de mauvais moyens et de mauvaises voies.
- 3) Seul le Saint-Esprit nous établit le cœur dans la certitude que nous devons nous attendre de Christ pour la délivrance et le secours.
- 4) Seul le Saint-Esprit amène la croix de Christ dans nos consciences et nous fait réaliser que nous avons été baptisés dans la mort de Christ (nous sommes morts en lui et avec lui).
- 5) Seul le Saint-Esprit est l'auteur de notre sanctification. Il l'a commencé et il la terminera (« the finisher of our sanctification »).
- 6) Le Saint-Esprit nous aide dans nos prières.

Romains 8 : 26-27

26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;

27 et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

APPLICATIONS

- 1) Les leçons apprises lors des treize premiers sermons doivent avoir été mises en pratique si nous voulons exercer une pratique quotidienne,

vigoureuse et victorieuse de la mortification du péché. Ne sautons pas d'étapes par paresse ou par peur d'examiner l'état de notre âme!

2) Mettons en pratique la mortification du péché en nous rappelant ces deux vérités essentielles et primordiales :

a) Nous devons agir dans la foi en la personne et l'œuvre de Christ. Il a pourvu aux **provisions** de notre lutte et nos **attentes** envers lui doivent être élevées pour obtenir secours, délivrance et aide. Il est fidèle et miséricordieux. Il remplit ses promesses. Nous ne devons pas l'exiger mais agir comme un homme qui tombe dans le sable mouvant qui fixe ses yeux sur les mains qui se tendent vers lui pour le secourir et s'agrippent à elles solidement. De plus, utilisons abondamment tous les moyens de grâce qu'il a mis à notre disposition :

. Sa Parole : la lire quotidiennement, l'étudier attentivement, la méditer sérieusement, la mémoriser patiemment, l'écouter fréquemment.

. La prière : individuelle, familiale, ecclésiale.

. L'évangélisation : faire connaître son Nom aux perdus.

. La communion fraternelle : saisir toutes les occasions de développer des amitiés et des échanges avec les frères et sœurs.

. L'adoration : centralité de Sa Personne, intimité prolongée avec Lui, conformité de nos pensées, de nos paroles, de nos actions avec sa volonté.

. Le service : se mettre au service des frères et sœurs dans l'assemblée locale.

. Bien utiliser son temps, son argent et son ou ses dons spirituels pour l'édification des autres.

. L'obéissance aux ordonnances : le baptême par immersion et le repas du Seigneur.

. La confession immédiate de nos péchés pour garder notre communion avec Lui.

Nous devons toujours garder sa mort, son sang versé et sa crucifixion devant nos yeux et nous souvenir que nous sommes morts en lui et avec lui.

b) Le Saint-Esprit nous a été donné pour nous sanctifier et nous conduire dans la mise à mort du péché. C'est lui qui nous convaincra du péché, nous révélera les infinies richesses de Christ, nous donnera de l'espérance pour délivrer nos cœurs de la misère du péché. Il rappellera la croix de Christ. Il sera l'auteur, le souteneur et le consommateur (« the finisher ») de notre sanctification. Il nous supportera dans toutes nos luttes et dans nos désirs de mieux connaître Dieu et nous rendre libres.

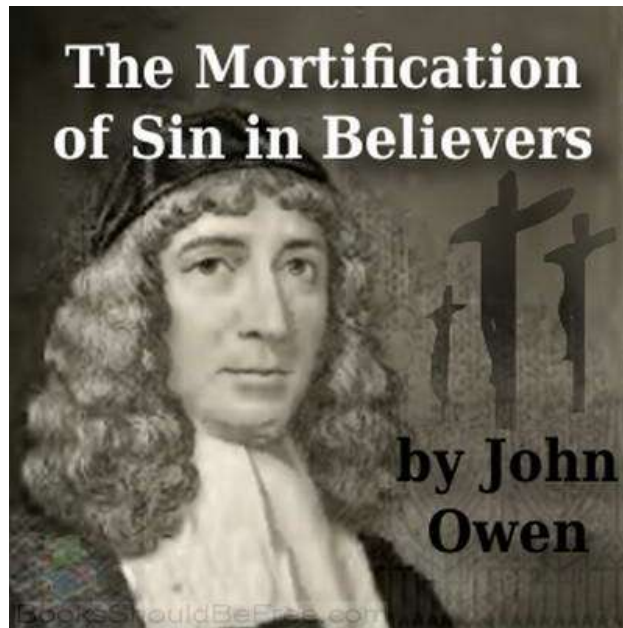
**IMPLORONS SINCÈREMENT L'ÉTERNEL DE PRATIQUER
QUOTIDIENNEMENT ET VIGOREUSEMENT LA
MORTIFICATION DU PÉCHÉ DANS NOS VIES POUR OBTENIR
UNE VIE SPIRITUELLE FORTE, JOYEUSE, ET FRUCTUEUSE!**

PAR SA GRÂCE ET POUR SA GLOIRE!

A M E N !

Sommaire et aide-mémoire des 14 sermons sur la mortification du péché

Basé sur :



Sermon 1

- . La mortification du péché est un commandement divin. Romains 8 : 13
- . Ce commandement s'applique seulement aux véritables croyants.
- . Le seul moyen efficace de mortifier le péché est par le Saint-Esprit.
- . Ce devoir s'adresse même au meilleur des croyants et durera toute la vie terrestre.

Sermon 2

- . La vigueur, l'intensité et la qualité de notre vie spirituelle sera directement proportionnelle à l'obéissance à ce commandement.
- . La vieille nature continue d'habiter le croyant (Philippiens 3 : 12).
- . Le vieil homme cherche continuellement à actualiser les œuvres de la chair.
- . Le péché qui nous habite non seulement agit toujours mais tente d'apporter à maturité des péchés destructeurs pour l'âme.

Sermon 3

- . Seul le Saint-Esprit peut effectuer cette œuvre de mortification.
- . Tous les autres moyens sont charnels, vains, inutiles et destructeurs.
- . Le Saint-Esprit produit en nous des grâces, œuvre efficacement sur la racine du péché et amène le chrétien à la croix du sauveur.
- . Le Saint-Esprit est le principal agent dans la mortification. Cependant, Dieu nous commande de participer et de collaborer.

Sermon 4

- . Dieu est souverain dans l'attribution de la paix et de la vigueur de l'âme.
- . Chaque péché non-mortifié apportera de graves conséquences : l'affaiblissement de l'âme et l'obscurcissement de l'âme.
- . La mortification est similaire à l'émondage et à l'entretien jardinier.

Sermon 5

- . Il est important de réaliser ce que la mortification du péché n'est pas.
- . Mortifier le péché n'est pas le tuer indéfiniment et complètement. Ce n'est pas non plus le dissimuler.
- . Ce n'est pas d'acquiescer une nature calme, réfléchie et tranquille. Ce n'est pas non plus seulement détourner ou dévier le péché. Ce n'est pas non plus le conquérir occasionnellement pour mieux recommencer ensuite.

Sermon 6

- . Mortifier le péché, c'est l'affaiblir continuellement de manière à ce qu'il n'incite plus avec la même force et impétuosité.
- . Mortifier le péché, c'est s'engager dans une lutte constante et incessante.
- . C'est connaître notre ennemi et la profondeur de notre corruption. C'est se familiariser avec les ruses et les tactiques de l'ennemi.
- . C'est de voguer de victoire en victoire.

Sermon 7

- . Nous devons connaître les règles sans lesquelles aucun péché ne sera réellement mortifié.
- . Deux principes sont essentiels : le premier, c'est que seul un chrétien régénéré peut mortifier efficacement le péché et le deuxième, c'est que la mortification est une œuvre de la foi.
- . De ces deux (2) principes découlent la première règle : l'âme doit avoir un intérêt réel en Christ.

Sermon 8

- . Le croyant doit absolument vouloir obéir de façon universelle et sincère. Il doit accepter que tous ses péchés sans exception soient mortifiés et que c'est le Saint-Esprit qui est le maître d'œuvre.
- . Les châtiments de Dieu sont permis pour les péchés non-mortifiés et notre désobéissance.

Sermon 9

- . Neuf (9) principes spécifiques sont nécessaires à la mortification. **Le premier** est : nous devons considérer les dangereux symptômes accompagnant le péché non mortifié. Ces symptômes sont au nombre de six : le péché invétéré, la fausse paix du cœur, le succès du péché dans nos vies, une mauvaise motivation, l'endurcissement judiciaire et la résistance aux châtiments de Dieu.
- . Si un ou plusieurs de ces symptômes sont présents : une action immédiate et vigoureuse est absolument nécessaire.

Sermon 10

- . Le **deuxième** principe spécifique est le besoin de posséder un sens clair de la culpabilité, du danger et des maux du péché. Les dangers sont : l'auto séduction, la correction de Dieu et la perte de la paix et de la force de l'âme et enfin le danger de la destruction éternelle.
- . Les maux sont : attrister le Saint-Esprit, blesser de nouveau le Seigneur Jésus-Christ, et enlever notre utilité envers Dieu.

Sermon 11

- . Les principes spécifiques numéros trois, quatre, cinq, six et sept sont nommés : le **troisième**, c'est charger sa conscience avec la culpabilité du péché, le **quatrième**, c'est d'avoir très envie d'être libéré de la puissance du péché, le **cinquième**, c'est de se donner l'excuse fautive qu'un péché est enraciné dans notre tempérament, **le sixième**, c'est le besoin d'identifier les circonstances et les occasions qui favorisent l'éruption de certains péchés et d'agir en conséquence et le **septième**, c'est le besoin de réagir très vigoureusement dès les premiers signes de la manifestation du péché.

Sermon 12

- . Le **huitième** principe spécifique est : utiliser et exercer de constantes méditations sur notre bassesse, notre corruption et notre vilénie.
- . Les deux moyens à utiliser sont : mieux connaître l'infinie grandeur et la majesté de Dieu et savoir que notre connaissance de Lui est très partielle et incomplète.

. Nous devons nous rappeler qu'une connaissance exhaustive de Dieu n'est pas possible dans cette vie ni même dans la vie éternelle.

Sermon 13

. Le **neuvième** principe spécifique est : nous devons savoir différencier la pseudo-paix de celle qui vient de Dieu et accordée souverainement.

. Deux principes : Dieu accorde sa paix souverainement et selon ses propres critères et c'est la prérogative de Christ que de véhiculer la paix dans le cœur du croyant. Cinq moyens existent pour discerner si notre paix vient de Dieu :

. Le premier, c'est que notre paix doit être accompagnée d'une haine réelle du péché. Le deuxième, c'est que la paix de l'âme n'est pas seulement l'application des promesses de Dieu. Le troisième, c'est de ne pas parler de paix trop légèrement et hâtivement. Le quatrième, c'est qu'il n'y a pas de paix lorsque nous vivons avec un péché connu et non mortifié. Le cinquième, c'est que la paix de Dieu humilie.

Sermon 14

. Nous devons avoir pratiqué les enseignements des treize (13) premiers sermons. Ils sont préparatoires à la pratique de la mortification. Christ a pourvu aux provisions nécessaires et nous devons nous attendre à son secours. Nous devons nous fier au Saint-Esprit pour nous conduire. Relire ce sermon.